Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 8 (1896-1898)

Heft: 30-4

Artikel: Trouvaille à Nyon

Autor: Wellauer, Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-156820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

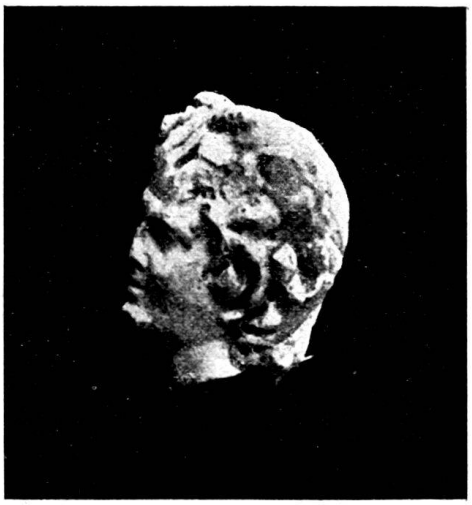
um die Mitte des vierten vorchristlichen Jahrhunderts angelegt, dass er aber erst in der mittleren La Tène-Zeit recht häufig benutzt wurde und um die Mitte des letzten Jahrhunderts vor unserer Zeitrechnung in Abgang kam, was wohl mit dem Auszug der Helvetier zusammenhing.

Zum Schlusse habe ich nur noch die angenehme Pflicht, der Direktion des Berner historischen Museums für die liebenswürdige Bereitwilligkeit zu danken, mit der sie meine Studien unterstützte, und besonders auch dafür, dass sie die Herstellung der beiliegenden Tafeln dadurch ermöglichte, dass sie vorzüglich ausgeführte Abbildungen der neuern Funde von Gempenach zur Verfügung stellte.

Trouvaille à Nyon,

par *Th. Wellauer,* Conservateur du Musée de Nyon.

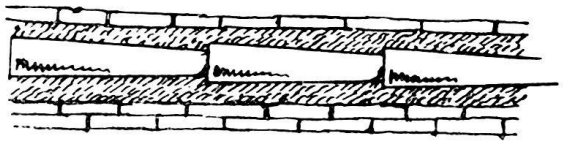
En exécutant au mois de Juillet et Août des travaux pour la construction d'une coulisse dans la rue et place du Marché, on a fait une intéressante trouvaille. Un des charretiers de la ville, occupé à charger les déblais dans un tomberau, a trouvé, parmi les pavés une pierre qui lui parut curieuse. Après l'avoir



lavée et nettoyée, il me l'apporta et je reconnus une tête, probablement de faune, dont j'ai fait tirer les deux clichés photographiques qui sont joints à cette notice. Elle est en marbre blanc, haute de 14 cm et, quoiqu'un peu endommagée, de belle exécution. Placée dans une des vitrines du Musée de la ville, elle attire l'attention des nombreux visiteurs et surtout des amateurs d'objets antiques.

Sur le même emplacement les ouvriers ont rencontré un énorme massif de maçonnerie d'une dureté incroyable; c'est avec une peine infinie qu'ils ont pu se frayer un passage à travers cet obstacle imprévu. A côté de ce

massif et pénétrant dans la rue Delafléchère dans la direction du temple, on a trouvé une conduite composée de tuyaux en forme de cône tronqué, de 46 cm de longueur et de 9 cm de diamètre intérieur, s'emboitant les uns dans les autres. J'avais d'abord supposé qu'il s'agissait d'une ancienne conduite d'eau, mais l'intérieur des tuyaux, d'un beau vernis brillant, ne présentait pas le moindre dépôt de matériaux d'aucune espèce, il était absolument neuf. Cette canalisation étant entourée d'un mur en briques et d'une couche d'argile comme matière isolante, un de mes amis émit l'idée que cette conduite avait probablement servi de tuyau acoustique entre deux bâtiments permettant ainsi aux habitants de se parler à une certaine distance. Cette opinion est d'autant plus plausible que la conduite en question se trouve au centre de la ville, à proximité d'anciens bâtiments officiels, civils et religieux, qui étaient reliés entr'eux par des souterrains dont on a retrouvé un certain nombre.



Ouoiqu'il en soit, j'ai été bien heureux de ces trouvailles qui ne sont pas sans intérêt. Elles prouvent une fois de plus que le sol de la cité équestre renferme encore une foule d'objets curieux de l'époque romaine et de l'époque du moyen-âge que le hasard nous fera bien connaître un jour, tôt ou tard.

Die Pfarrkirche von Attinghausen.

Von *A. Denier,* Pfarrer.

Bei der Restauration der Pfarrkirche von Attinghausen wurden einige Beobachtungen gemacht, die der Veröffentlichung wert sein dürften.

Der Bau war ursprünglich eine romanische Kapelle in unmittelbarer Nähe der Burg der Freiherren von Attinghausen. Ob sie aber von diesen erbaut wurde und ihnen gehörte, sagen uns keine Urkunden. Von dem romanischen Bau steht der Turm, dessen vermauerte Fenster jüngst teilweise wieder geöffnet wurden. Der unschöne Helm ist das Werk neuerer Zeit. Sowohl in den Längen- wie Höhenverhältnissen war die romanische Kapelle bedeutend kleiner als die jetzige Kirche. Beim Abschlagen des Verputzes trat das klar zu Tage. Gleich über den heutigen Fenstern lagen die alten Dachbalken auf. Möglich ist, dass der romanischen Zeit noch folgende eigentümliche Erscheinung angehört: an der Mensa des Hochaltares zeigten sich noch Spuren von Bemalung. Die Gothik hat den romanischen Bau umgeändert, doch auch davon blieben nur noch wenige Spuren. Ein gothisches Masswerk-Fenster in der Mitte der Apsis wurde später zugemauert. Im Jahre 1485 wurde ein ständiger Priester angestellt. Im Jahre 1487 erteilt Bischof Otto von Konstanz die Erlaubnis zum Neubau oder zur Renovation der